

Aux sources du Nil

Jean-Marc Beffre
Architecte
Angoulême, France



1. Créer sur le créé

« Le Nil » est un ancien site industriel d'Angoulême, où était fabriqué du papier à cigarettes. Situé au bord du fleuve Charente, son histoire prend aujourd'hui le virage de notre société des images fulgurantes dont la ville d'Angoulême est porteuse, en accueillant la prestigieuse École Nationale des Jeux et Médias Interactifs Numériques (ENJMIN).

1.1. Un site chargé d'histoire

Au bord du fleuve Charente, le site est historiquement l'un des points d'entrée de la cité perchée 70 m au-dessus, lieu du premier pont menant à Cognac puis à l'océan. Les premières constructions publiques connues sur le site remontent au début du XIX^e siècle avec la construction des premiers abattoirs de la ville, dont des murs demeurent en soubassements.



La deuxième moitié du XIX^e siècle verra le développement de l'industrie papetière après les premiers moulins à papier, puis la manufacture de papiers à cigarettes. La marque « Nil » créée en 1887 évoque alors les lointaines contrées exotiques où le papier était exporté, tout en jouant sur le courant d'empathie des Français vers l'Égypte. C'est ce nom qui caractérisera définitivement le site grouillant de travailleurs pendant un siècle, au bord de la très dense nationale 10 reliant Paris à Bordeaux et à l'Espagne.

De la fin du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e siècle, l'usine se développe très fortement, puis s'éteint au début des années 1970. Au début des années 1970, la manufacture ferme ses portes, annonçant le déclin industriel papetier.

En 1983, le site est reconverti en maison des syndicats et des associations.



À la rentrée 2014, le site du Nil devient le cœur du campus de l'image d'Angoulême.



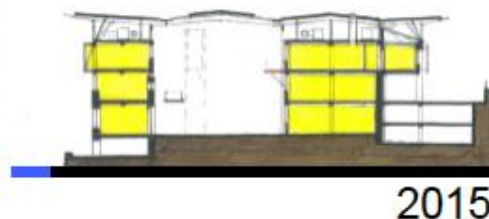
1.2. Conserver, c'est transformer

Intervenir ici, c'est donc d'abord décrypter l'histoire au travers de ses éléments architecturaux, et se positionner sur leur conservation, leur transformation ou leur démolition.

LE NIL, EQUIPEMENT DU CAMPUS DE L'IMAGE



Le site retrouve sa percée originelle vers la Charente. La cour intérieure est devenue atrium. La surtoiture technique apporte une nouvelle unité à l'artefact, à l'échelle du territoire de la ville.



2015

MAISON DES SYNDICATS ET ASSOCIATIONS



Devenu public, le site se retourne sur les rues de Bordeaux et de Saintes avec une nouvelle façade à arcature accueillant quatre commerces, posée sur un parking souterrain public de 100 places.



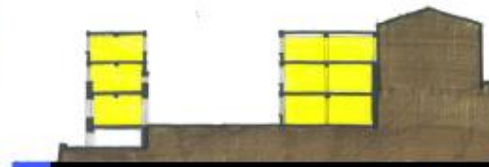
1985

PAPETERIE LE NIL



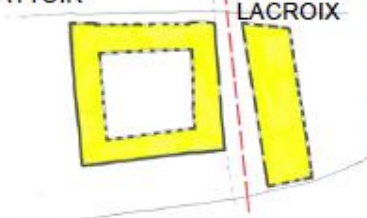
La manufacture de papiers à cigarettes Joseph Bardou investit tout le site. Elle est distribuée autour d'une cour encastrée dans l'îlot urbain devenu dense.

La marque « Le Nil » a été déposée en 1887 à Perpignan.



1925

ABATTOIR



MOULIN À PAPIER LACROIX

En 1821, le premier abattoir d'Angoulême est construit à proximité du moulin à papier d'Antoine Lacroix. La rue de l'abattoir (axe rouge) prolonge l'emplacement du pont médiéval sur la Charente, reconstruit 70m en aval après 1747.



1825

« Conserver, c'est transformer » / « Transformer, c'est conserver »

L'expression d'Aurelio Galfetti théorisée par Paul Chemetov s'applique pleinement ici :

- pas de démolition générale, pas de « façadisme » visant à restituer un passé virtuel
- pas d'agression formelle mais un dialogue entre existant et intervention nouvelle
- une lecture attentive de l'histoire du lieu, de sa composition et de sa décomposition
- n'ont été « déconstruites » que les parties centrales construites en 1983 ayant brouillé la lisibilité de la stratification historique (la travée centrale)
- pour tout élément, la question a été « pourquoi démolir ? »
- pour toute fonction nouvelle, la question a été « où s'épanouira-t-elle le mieux ? »
- les interventions contemporaines sont réversibles : charpente bois, passerelles bois, cloisons légères (hormis 2 points durs : les gradins de l'amphithéâtre et l'ascenseur)
- tout détail d'architecture est un détail de construction, et inversement
- les matériaux sont choisis pour leur efficacité : béton pour les gradins et ascenseur, bois pour les structures réversibles, métal pour les persiennes, ...
- la nouvelle fonction publique du bâtiment s'exprime par le changement d'échelle introduit par sa grande surtoiture.

2. La construction bois comme strate nouvelle

Tout élément architectural ne prend sens que par rapport à la façon de le construire. Ici, rien n'est gratuit parce que tout est minimal. Pas de high-tech, mais une intervention brute au service d'un lieu de vie ouvert, à mi-chemin entre l'espace urbain et le lieu de travail industriel. L'architecture joue un contrepoint total avec l'hypersophistication du monde des jeux vidéo qu'elle accueille, et avec laquelle elle ne veut pas rivaliser.

2.1. Surtoiture

Une vaste surtoiture vient réunifier les époques constructives en une nouvelle synthèse, et crée une cinquième façade très visible depuis les remparts de la ville.

Sa charpente travaille en intelligence avec les structures existantes, en prenant ses appuis de façon ciblée de part et d'autre de l'atrium ainsi créé au cœur du bâtiment.

Cette charpente est tramée avec des portiques tous les 5m, qui enjambent le vide central grâce à des cantilevers. De part et d'autre de l'atrium, deux lignes d'arcs en lamellé-collé reportent les charges sur les points d'appuis existants ou créés : elles font le lien entre composition et construction, les trames des bâtiments opposés n'étant pas alignées.



Sur la toiture, le dessin structurel induit une composition de bandes parallèles au fleuve. Ce dessin très graphique alterne des zones végétalisées semi-lourdes et des zones plus légères en zinc, après analyse des descentes de charges possibles.



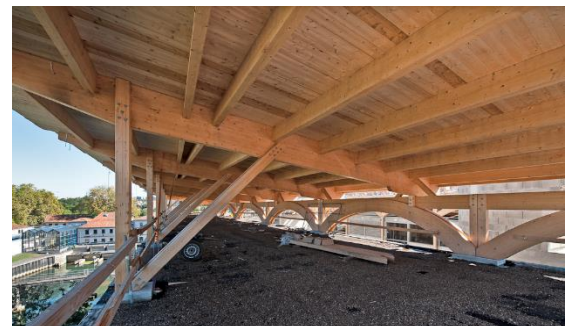
Sur le côté Nord de l'atrium, les arcs prennent appui directement sur la structure béton / pierre existante.



À l'opposé, côté Sud, les arcs s'appuient sur des contrepoteaux de bois fondés sur des micropieux créés.

2.2. Grand comble technique

La surtoiture permet de créer un comble technique sur les ailes existantes.



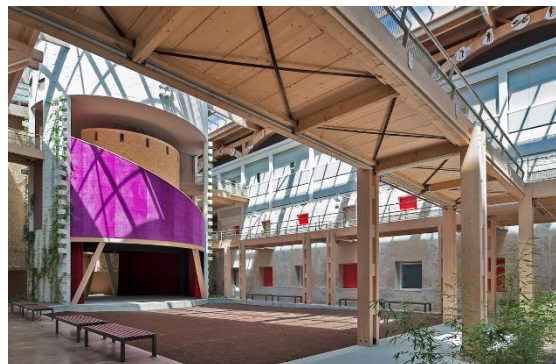
Le vide en façade est rempli de lames aluminium permettant de démultiplier prises et rejets des diverses centrales de traitement d'air et groupes d'extraction.

2.3. Passerelles

Des passerelles de bois font vivre l'atrium, en se reliant au noyau d'îlot que constitue une tour maçonnée, avec son escalier de bois suspendu au-dessus de la scène.



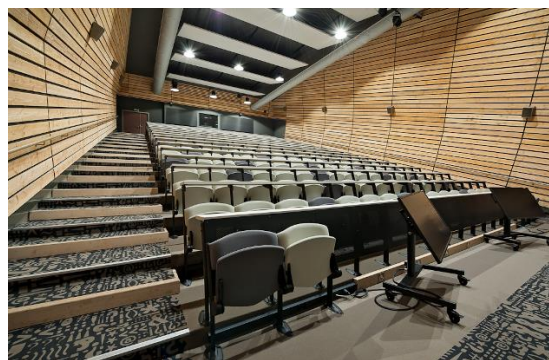
Côté Sud, passerelles suspendues



Côté Nord, passerelles fondées.

2.4. Amphithéâtre

L'enjeu était de concevoir en même temps un lieu pour étudiants (au-delà de l'ENJMIN), un lieu pour professionnels (conférences, colloques), et un lieu pour le grand public, notamment lors des festivals (bande dessinée, film francophone). Le choix du douglas brut apporte à la fois simplicité, qualité acoustique, et ambiance graphique chaleureuse. La coque s'insère entre des murs en pierre conservés, et se donne à lire côté rue.



2.5. Urbanité



En première approche, nous avons écarté le bois au vu du contexte très urbain du quartier. Aujourd'hui pourtant, le volume important du bâtiment paraît suffisant pour générer une nouvelle ambiance urbaine, moins dure, dans ce nœud de rues où le bitume domine.

Vue de l'extérieur, la coque de l'amphithéâtre déborde de l'ancienne façade, emplie ses fenêtres, monte en attique, ... exprime le caractère public du lieu sous le toit protecteur. Du côté du fleuve Charente, c'est toute la stratification historique qui se donne à lire.



3. Fiche de l'opération

Maîtrise d'ouvrage	S.M.P.I. Magélis - Syndicat Mixte du Pôle Image d'Angoulême
Maîtrise d'œuvre	Jean-Marc Beffre , architecte (mandataire de l'équipe) Fabrice Moreau, économiste et OPC / ET2C, b.e.t. structures / NOX, b.e.t. fluides / MTCE, b.e.t. multimédias
Mission	Base + Exe + Signalétique + Mobilier
Dates clés	Oral de sélection de l'équipe de maîtrise d'œuvre : février 2011 Démolitions du 1 ^{er} juillet 2012 au 31 janvier 2013 Reconstruction à partir de janvier 2013 Chantier livré en octobre 2014
Programme	École Nationale du Jeu et des Médias Interactifs Numériques Amphithéâtre public de 267 places Restaurant universitaire + Pôle de vie étudiante 4 Commerces conservés pendant les travaux Parking souterrain de 100 places réhabilité
Surface plateaux	5.763 m ²
Coût des travaux	6,6 M€ H.T.
Entreprises bois	Charpente bois : CILC Sud-Ouest (17) - 1,11 M€ HT Menuiseries bois : System'Bois (16) - 0,41 M€ HT
Matériaux bois	Charpente : épicéa (75% Suède, 25% France) Bardage extérieur : épicéa autoclasse classe 3b marron Bardage intérieur amphithéâtre : douglas
Volumes de bois	Charpente + passerelles en bois lamellé : 331 m ³ Charpente + passerelles bois massif : 143 m ³ y/c voligeage 93 m ³